

# Sport éternel : Milon de Crotoné [suite]

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **51 (1994)**

Heft 8

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998280>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Sport éternel

Yves Jeannotat

## Milon de Crotoné (suite)

Or donc, c'est en portant sa fiancée Myia dans ses bras que Milon l'olympionique pénétra dans sa ville: Crotoné! Elle avait mis ses plus beaux atours pour l'accueillir, transformant son marché en place des fêtes et sortant vins et victuailles pour fêter son héros.

Là, le champion eut d'abord droit aux félicitations des autorités et des pairs de la cité. Prodiges en cadeaux de toutes sortes, ils lui offrirent, notamment, une magnifique maison au centre de Crotoné et un vaste terrain dans la campagne avoisinante. Ils proposèrent aussi de refaire à neuf la cabane où logeait sa mère, mais elle refusa et Milon dut beaucoup insister pour qu'elle accepte, finalement, de venir habiter avec lui, en ville, dans son nouveau logis.

## La fête

Comblé, le champion entra alors de plain-pied dans la fête, sous les yeux bienveillants mais attentifs de Promachos, son bienfaiteur, de Damias, son entraîneur, et de Brontinos, son médecin et beau-père. Il découvrit aussi avec surprise et amusement combien étaient nombreux, tout à coup, ceux qui prétendaient être ses amis de longue date. Connaissant bien, depuis sa jeunesse, la versatilité des choses de la vie, il était conscient que, à l'avenir, on le blâmerait à la moindre défaillance avec la même vigueur qu'on le fêtait aujourd'hui et que, s'il voulait rester le plus fort, il lui faudrait retourner au stade dès le lendemain, affinant ses qualités, soignant ses points faibles, remettant l'ouvrage sur le métier avec constance et discipline.

Mais cette nuit, cette seule nuit lui appartenait, avec l'accord de tous! Il allait donc s'y vautrer sans aucune retenue, se donnant à la foule en délire et la prenant à bras le corps. Exceptionnellement, du coucher au lever du soleil, la «règle» était mise sous le boisseau. Buvant à s'enivrer, il mangea aussi pour la première fois de sa vie à satiété, dévorant des quantités invraisemblables de viande...

L'estomac ballonné en dépit d'une musculature dorsale et abdominale exemplaire, titubant sous les effets de l'alcool, Milon fut tout à coup mis au défi, par un groupe d'adolescents qui réveillèrent, dans sa mémoire, des souvenirs mélangés; il fut mis au défi, donc, de prouver sa force hors du commun: *Regardez, les gars, ce disque que je viens d'enduire d'huile: je le place au milieu de la table et*



Tête d'athlète: Milon de Crotoné.

*je vais me placer debout dessus avec ce qui me reste d'équilibre. Mettez-vous à deux, à trois ou à quatre pour m'en déloger. Pour sûr, si vous y parvenez, je vous cède ma couronne de champion...*

Impuissants, les jeunes n'insistèrent pas longtemps mais l'un d'eux, entre-temps, était allé chercher un taurillon et, se présentant devant Milon il s'écria: *D'accord! D'accord Milon! Tu es un roc! Mais prouve-nous que ta force et ton endurance sont bien elles aussi exceptionnelles!...*

Milon comprit qu'il s'agissait, là, d'une manœuvre de Kilon. Il n'en fut que plus motivé et, bien que l'animal fût au moins deux fois plus gros que le veau du souvenir, il le chargea d'un seul mouvement sur ses épaules. Accompagné par les porteurs de torche, il courut ainsi jusqu'au port et s'en revint d'un trait, encouragé par les derniers fêtards. Lâchant alors le jeune taureau, il s'écroura et s'endormit à même le sol...

## Lassitude

Alors que le soleil était déjà haut dans le ciel, Milon pénétra en chancelant sur le terrain d'entraînement. Damias l'attendait: *Au travail, champion! Sache-le, si tu as lutté avec une ardeur inégalée pour le devenir, tu vas devoir suer eau et sang pour le rester...*

Milon acquiesça du chef et, reprenant inlassablement l'ordonnance des mouvements: courant, sautant, lançant et luttant comme si la nuit de tous les excès n'avait pas existé, il s'engagea à la con-

quête de sommets encore inexplorés, devenant rapidement le plus grand pentathlon de toute la Grèce et des environs, allant de victoire en victoire aussi bien au pays qu'à Carthage, qu'en Egypte, qu'en Asie mineure...

Mais, pris par l'habitude, saturé de gloire, comblé de présents, il perdit progressivement le sens du sacrifice et de la prière et, dès lors, ne sachant plus à qui vouer ses conquêtes terrestres, il devint de plus en plus irritable. Damias faisait des efforts désespérés pour tenter de le remettre d'aplomb; en vain! Perdant son assiduité à l'entraînement, des lacunes se firent rapidement jour dans le bel édifice, lacunes qu'il devait combler par la ruse, voire par la tricherie. Une seule chose parvenait à bander encore son extraordinaire volonté: le souvenir de son adolescence malmenée. Pour combien de temps? Privé de motivations supérieures, ce ne pourrait être pour longtemps!...

Lors de la 62<sup>e</sup> olympiade, âgé de 25 ans, il réalisa qu'une nouvelle génération était en marche et que, sans joie et sans foi tel qu'il était alors, il lui serait bien difficile de lui résister... S'il y parvint bien qu'étant tombé deux fois par inadvertance et sous les huées de la foule au concours de la lutte, il dut surtout ce nouveau titre à la clémence de juges visiblement influencés par sa renommée.

Ainsi va la vie: plus Milon devenait riche de gloire et d'argent, plus son cœur s'appauvissait... Le soir de cette victoire-là, on le vit errer seul, dans l'Altis, à la recherche de lui-même... ■ (A suivre)